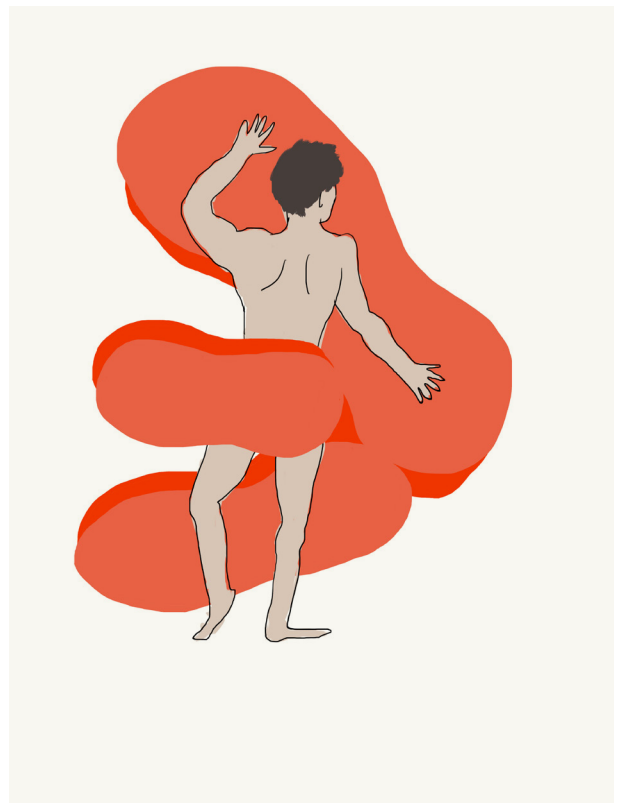


SI CRUES FICTIONS

« nous serons comme nous fûmes et sommes  
convinrent-ils  
puis il naquirent au grand jour ouvert sur la nuit »

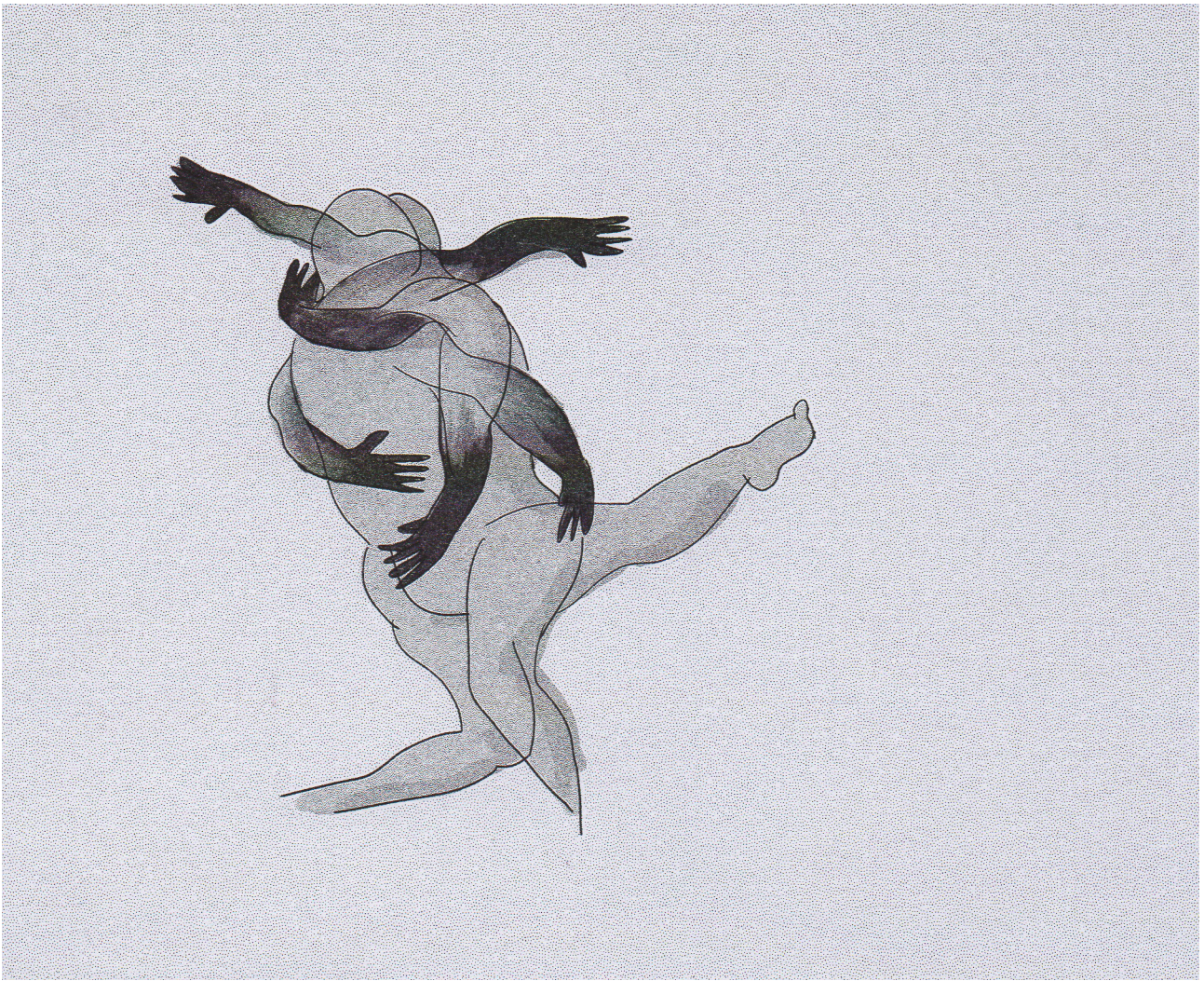
Textes de Claude Enuset - projet en collaboration.  
2020 / série de 64 dessins / série ouverte - fragmentable  
/ dessin numérique / projection possible - redimensionnable



SI CRUES FICTIONS

« la glace se fissure dangereusement  
ressentit-il  
puis il cira ses chaussures pour une dernière tentative »

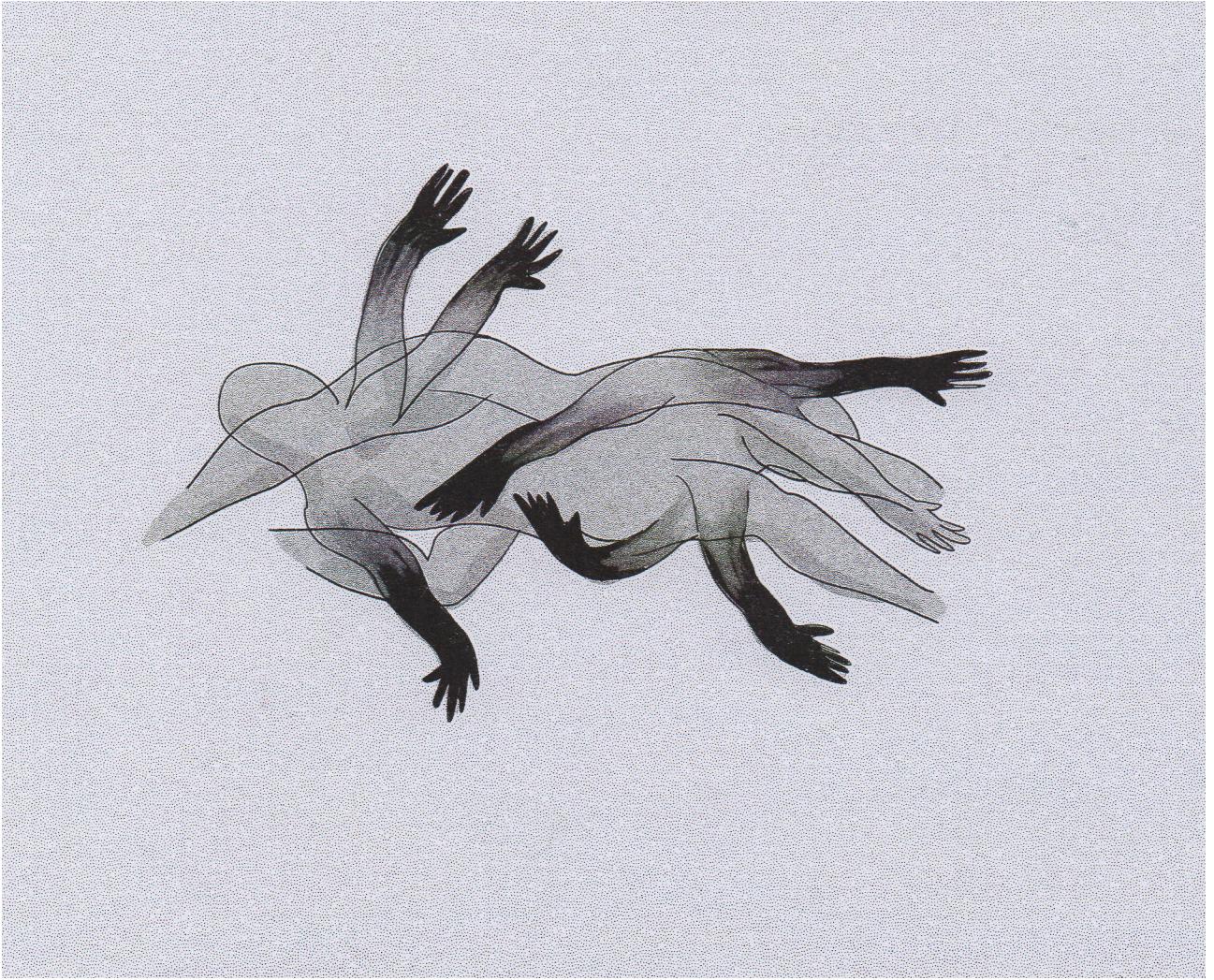
Textes de Claude Enuset - projet en collaboration.  
2020 / série de 64 dessins / série ouverte - fragmentable  
/ dessin numérique / projection possible - redimensionnable

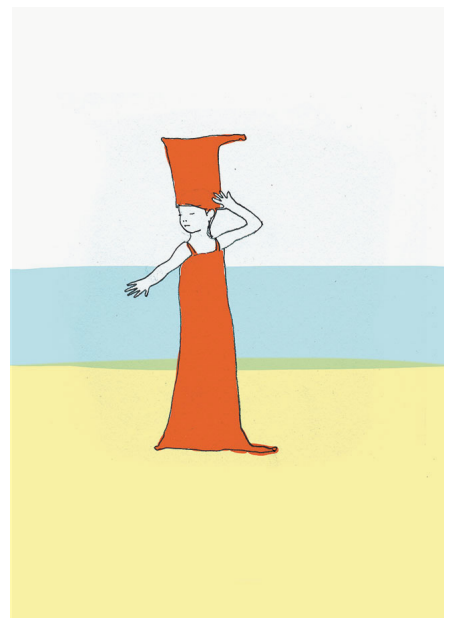


## RACINES

Nos corps se rencontrent, se touchent, disparaissent. Parlent à nos origines peut-être, à notre naissance. S'enracinent. Puisent dans l'amour puisent dans le sexe, la terre.

2020 / série de 4 dessins dissociables / série ouverte /  
risographie – dessin à la mine de plomb & numérique





BORD

Bord de mer, bord de rêve, rêve d'enfant.  
Stupeur, improvisation, mystère.

2019 / série de 4 dessins / série ouverte / dessin à la mine de  
plomb, colorisation numérique / format : 21 x 30 cm



#### L'AMOUR À BOIRE #PART.1

Une femme à la posture toujours identique traverse des états de vie ou de rêve. Parée d'attributs qui s'enchainent à la façon de « trois petits chats chapeau de paille », elle est portée, porte, toise, habite, berce ou combat. La figure nous invite à suivre son étrange déambulation, d'attributs en attributs allégoriques. Un jeu autour de la relativité et de la perception. Une expression de la constance et du changement tissée du pouvoir des petits symboles de l'ordinaire.

Cette série a fait l'objet d'une installation en parallèle de l'exposition « L'amour à boire # part.2 » à l'Hôtel de Ville de Bagnolet / tirages sur tissu 120 x 110 cm.

Un livre éponyme est paru aux Éditions Les Venterniers (2018). 2017 / série de 27 dessins dissociables de « L'amour à boire » #part.2 série de 27 courts textes / dessin numérique / tirages sur tissu 120 x 110 cm



Photographies de l'installation de « L'amour à boire » #part.1  
Hôtel de Ville de Bagnolet / juin 2018





## L'AMOUR À BOIRE #PART.2

*L'amour à boire #part.2* égrène les courtes phrases d'une rencontre. Ambivalence d'un dialogue amoureux. L'un demande : *prends moi la tête entre tes mains*. L'autre répond : *je suis nue quand tu hésites*. Ici, nous ne sommes assurés de rien et certains du fait qu'un *petit pois roule par terre*.

Cette série a fait l'objet d'une installation en parallèle de l'exposition « L'amour à boire # part.1 » à l'Hôtel de Ville de Bagnolet.

Un livre éponyme est paru aux Éditions Les Venterniers (2018).  
2017 / série de 27 textes dissociables de « L'amour à boire » #part.1  
série de 27 dessins / dimensions variables



Extraits de « L'amour à boire » #part.2 série de 27 textes dissociables de « L'amour à boire » #part.1 / 2017  
Installation au 39/93, Romainville / juin 2019





## HOMME OISEAU

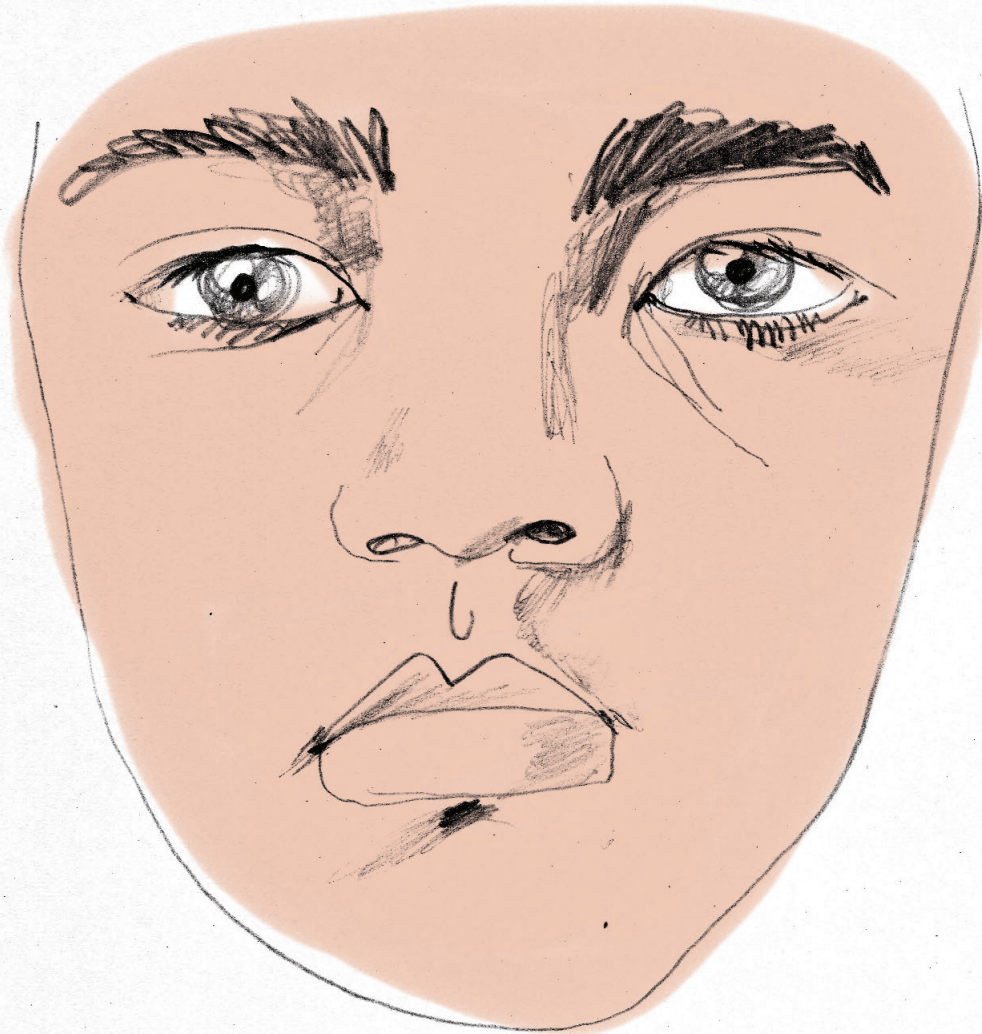
Viril, fragile, otage du moment, l'*homme oiseau* pris dans les phares d'un instant suspendu nous parle. Imminence de l'envol, attente ou impuissance ? Stupeur, improvisation, mystère.

2018 / série de 9 dessins / série ouverte - fragmentable / dessin à la mine de plomb, aquarelle, retouche numérique / format original 15 x 15 cm





mon rêve



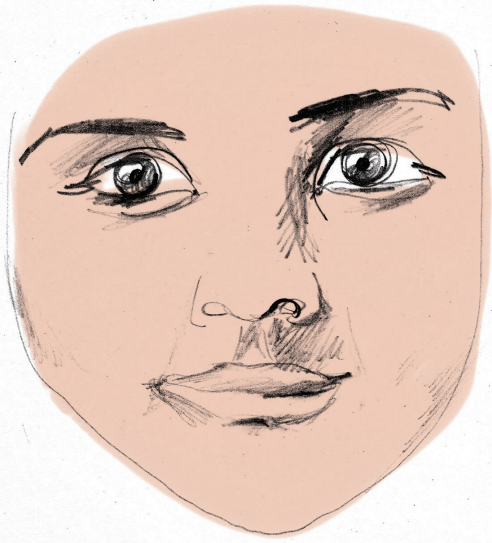
#### IDENTITE

Tel un cliché d'identité, faciès neutralisé, expression relativement inexistante, le visage de *Identité* est un masque. La peau, de carnation toujours identique, projette un voile neutre sur des traits à la typologie différente, au visage sans cheveux.

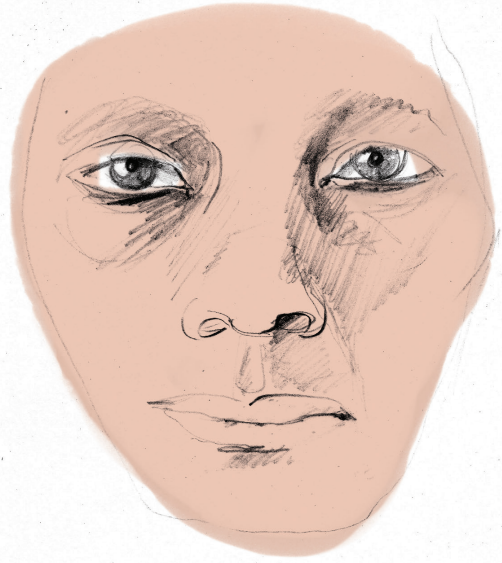
Deux réalités s'aguichent, l'une intérieure l'autre extérieure. Les mots derrière le front, bulle de secret, d'émotion ou d'histoire personnelle, annihilent cette passivité apparente et se jouent du constat froid d'un portrait - dit - d'identité.

2017 / série de 11 dessins / dessins à la mine de plomb colorisation numérique / 15 x 21 cm

mon cauchemar



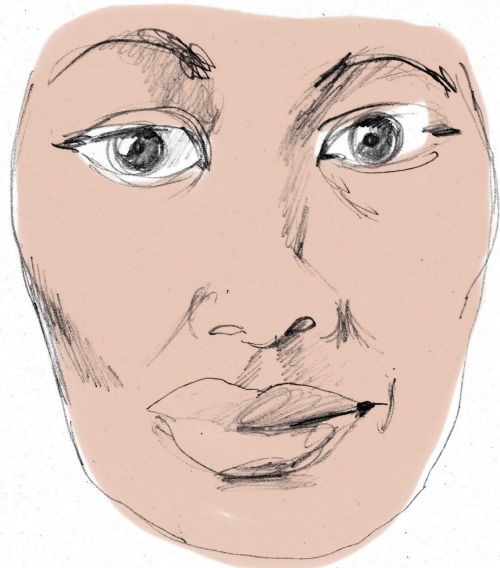
mon doute



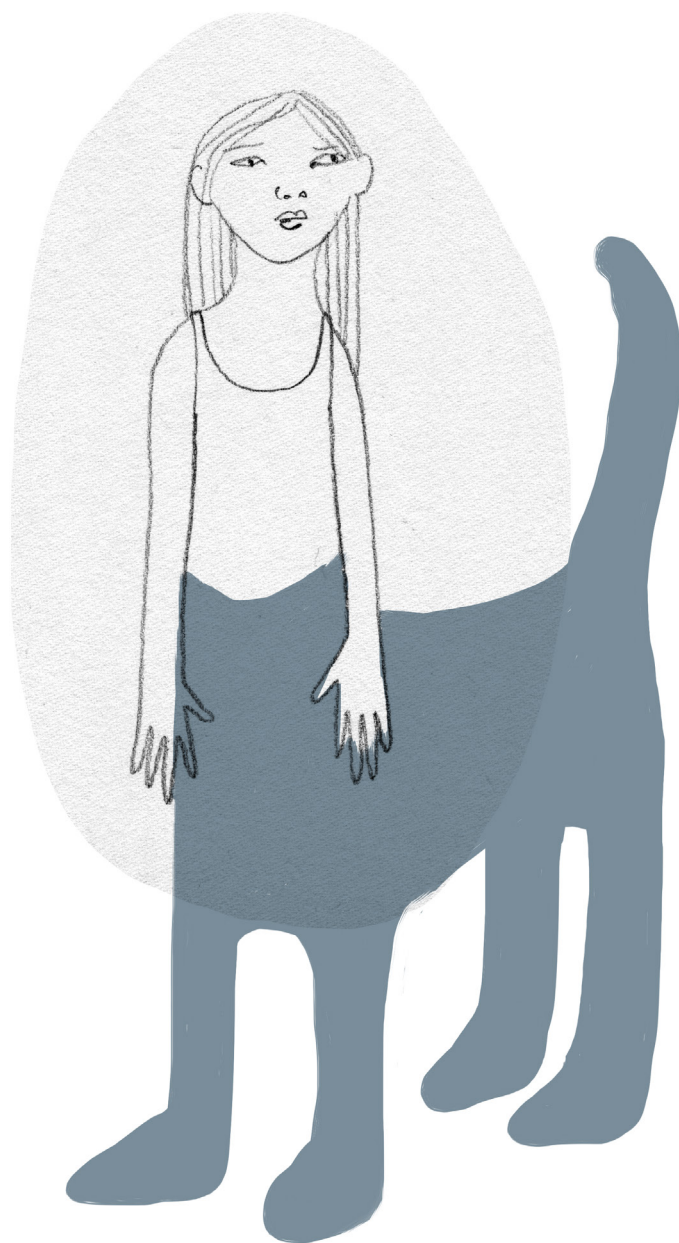
mon mensonge



mon silence



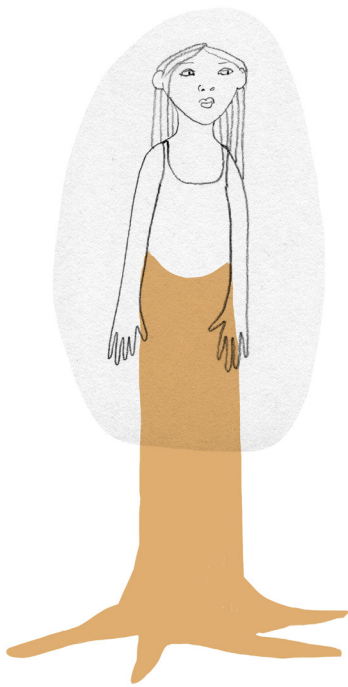


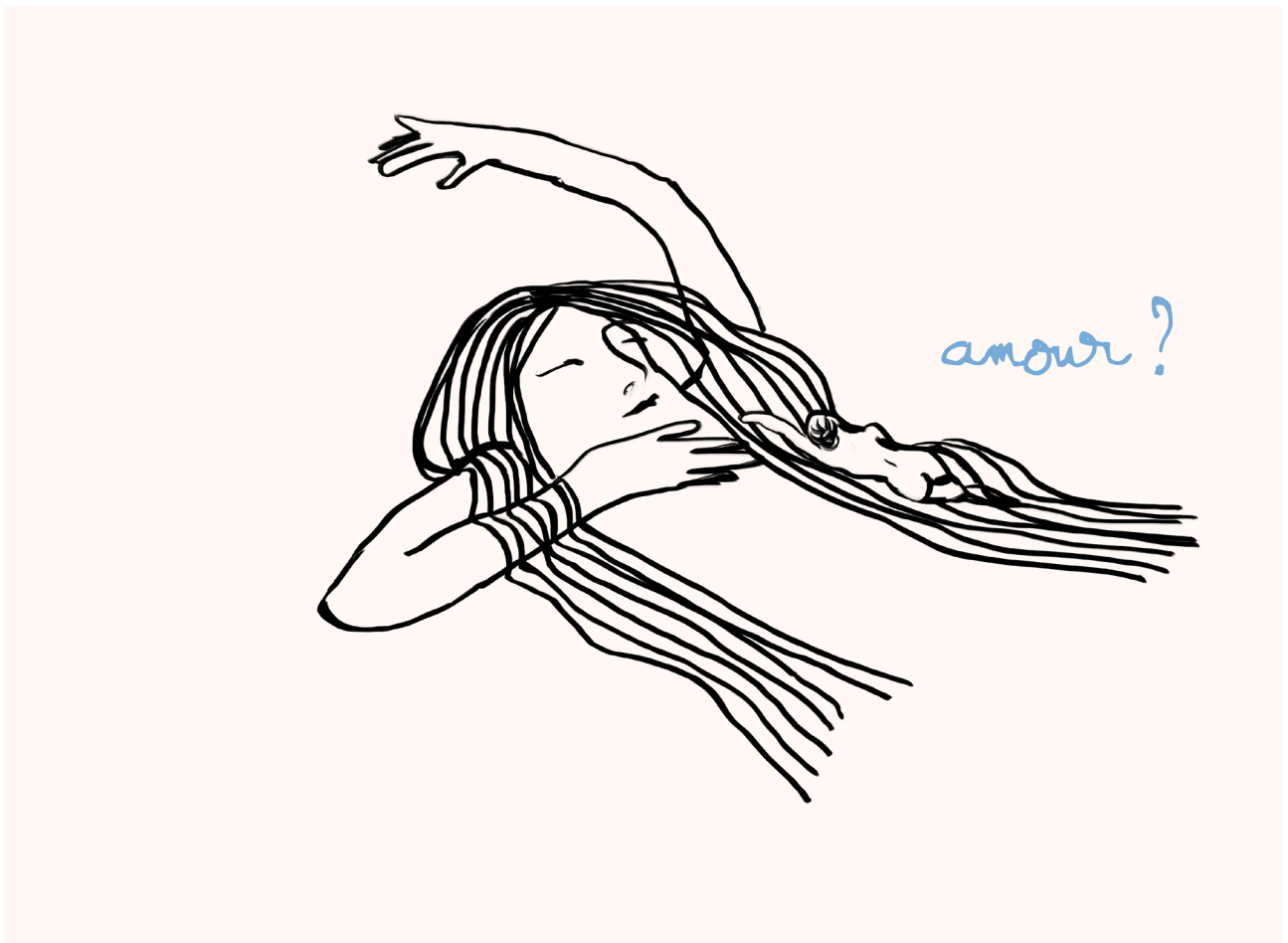


## FILLE BRAS

Perplexe et impassible, la *fille bras* nous invite à la patience. Mythologique, hybride, ses pieds fleur, patate ou chat, la portent. Elle se demande. Comment tout cela a-t-il commencé ?

2018 / série de 10 dessins / série ouverte / dessin à la mine de plomb, colorisation numérique / format : 21 x 30 cm





## LE RÊVE DE LUCE

*Le rêve de Luce* dessine les préoccupations nocturnes qui traversent une jeune femme. Ces objets d'invocation ou de fuite potentielle jouent avec l'ambivalence des apparences. Mêlés, greffés à son corps ébauché, ils officient paradoxalement comme des bijoux ou des parasites, prolongements d'elle-même, qui dialoguent avec elle, femme paysage, spectatrice, menacée ou matrice. La série, narration modulable détachée d'une logique séquentielle, propose un éclairage fantasmagorique sur l'intime.

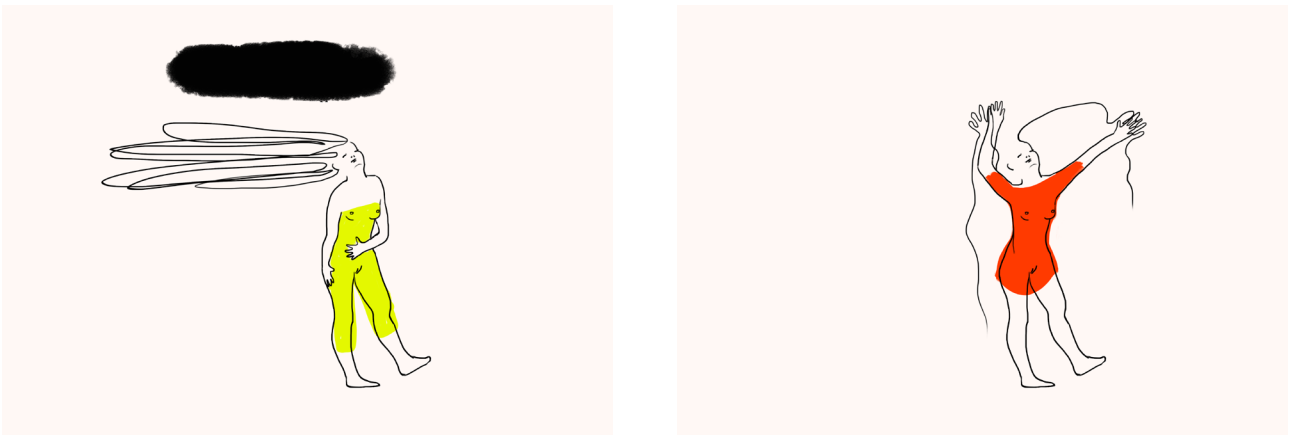
2016 / série de 14 dessins / série ouverte - fragmentable / dessin numérique / dimensions variables / projet de projection murale grand format



*je t'attends*



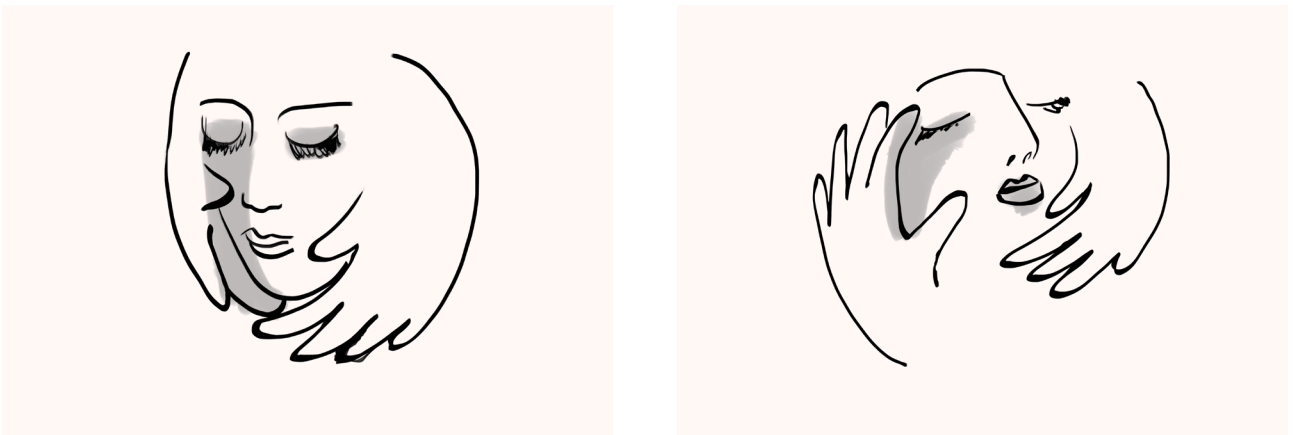
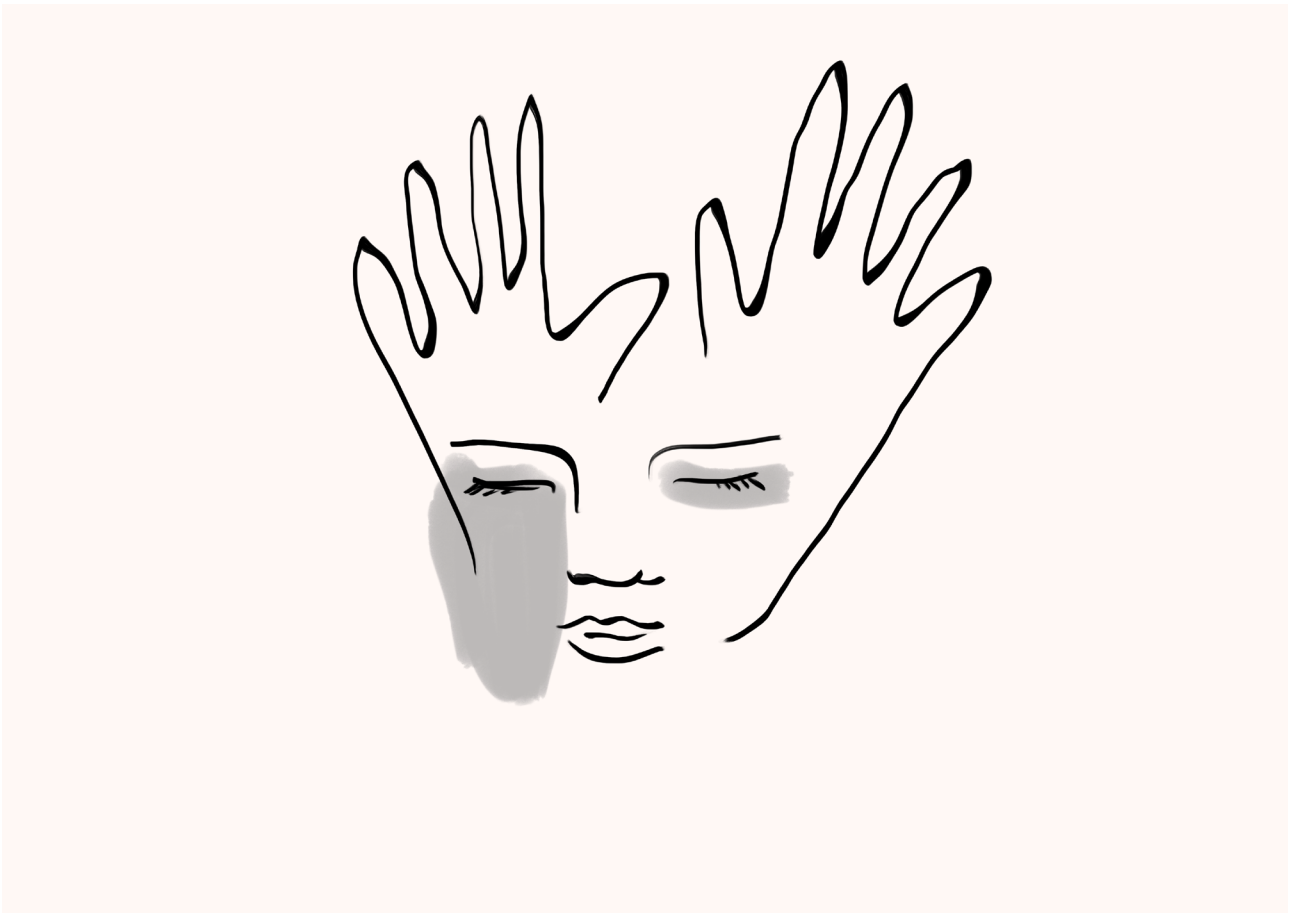
*bien à toi*



## DÉESSES

Nudité orage et vent, la déesse grave est jouet des éléments, à moins qu'elle ne les dompte. Qu'invoque-t-elle ? La sérialité opère comme une incantation et suggère, simultanément, la part immuable et celle impermanente de toute chose.

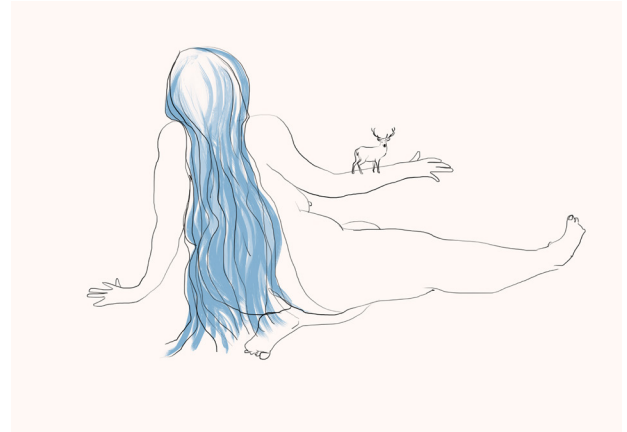
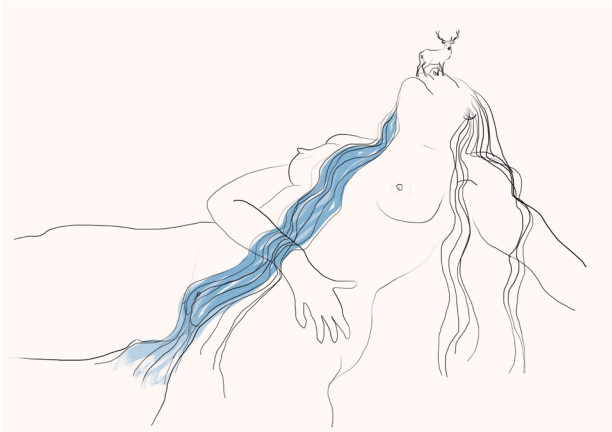
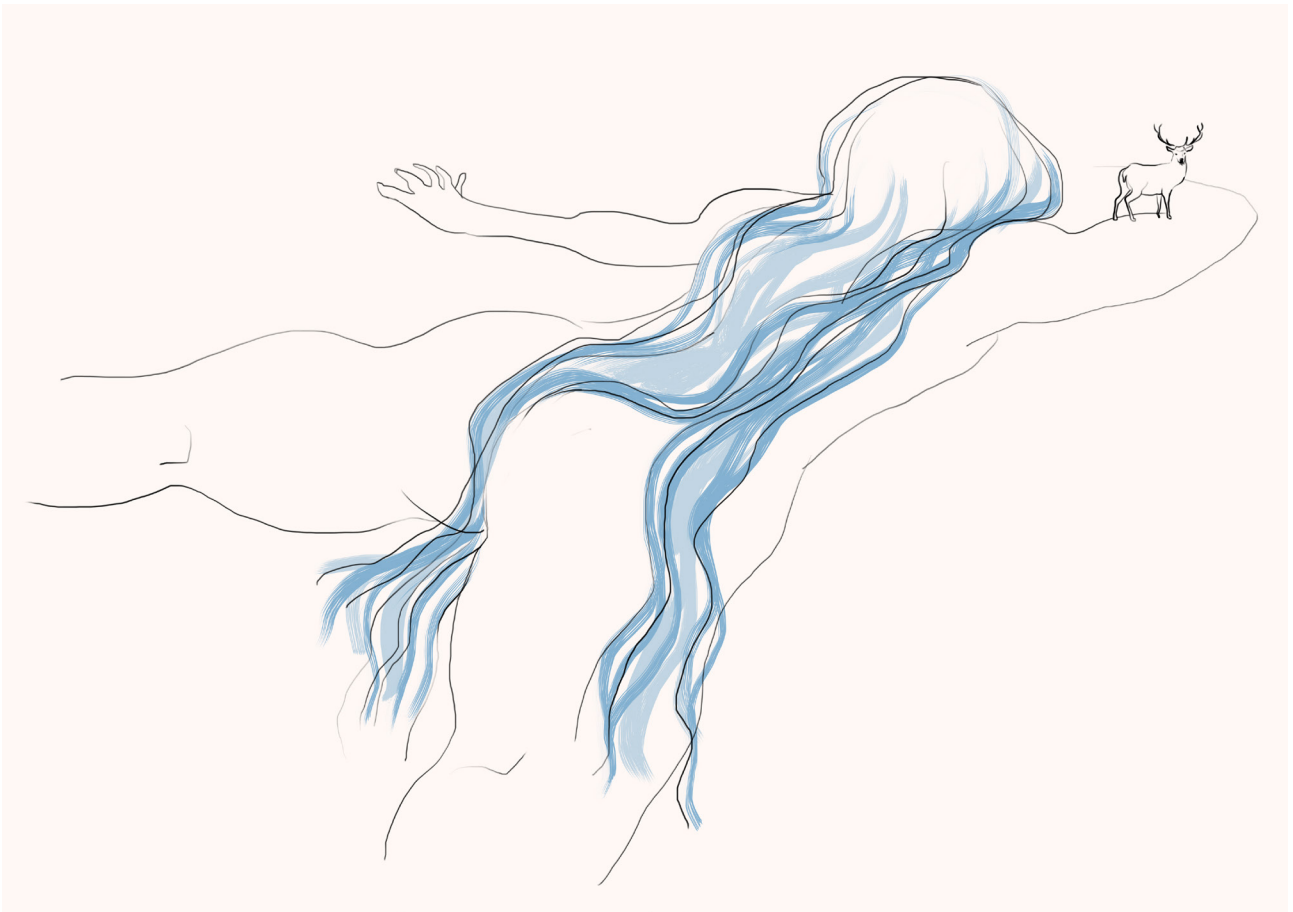
2015 / série de 4 dessins / dessin numérique / format variable



## MAIN VISAGE

La possibilité d'un deuil tendre et caressé. Ou le désir d'un sommeil nu. Les mains mues de l'absence, du silence. Les heures mortes, les heures tues, pour que poussent poussent nos pousses aux nues aux cercles aux écueils nos paupières. *Main visage* nous chuchote une douceur étrange.

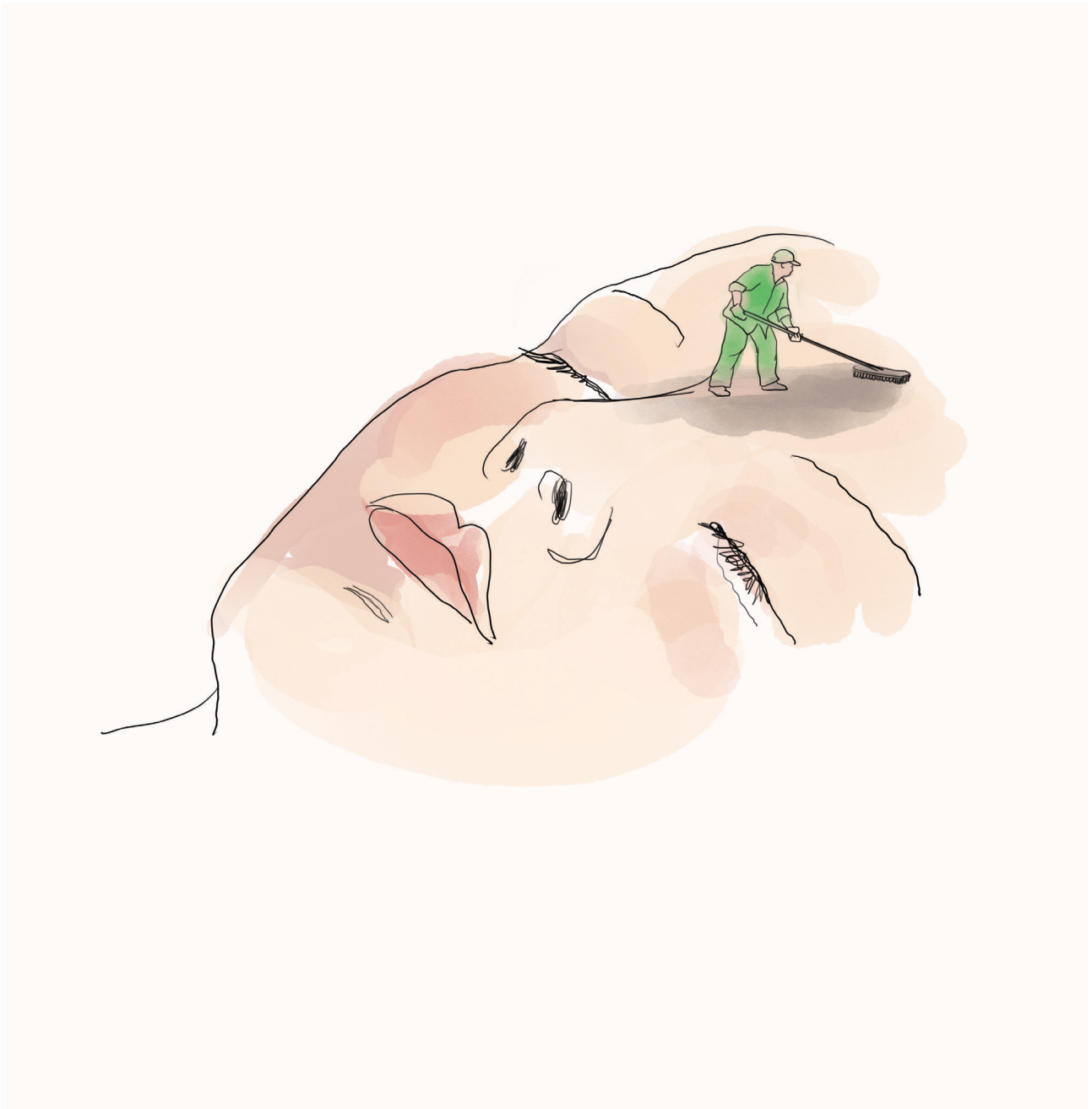
2017 / série de 10 dessins / dessin numérique / format variable



## FEMME MONTAGNE

Muse paysage, femme roc tendre. Corps colossal, massif, léger, sauvage, hiératique et abandonné à la faune qui la peuple. Fleuve. Cerf aux aguets, alerte, prêt à fuir ou à aimer. Une mise en scène des forces élémentaires et de la transversalité des règnes qui interroge notre part humaine, animale.

2016 / série de 4 dessins / série ouverte - fragmentable / dessin numérique / dimensions variables



BALAYEUR

Où le balayeur de rue balaie une femme. Prend-il soin de la belle endormie, morte ou à demi ? Lave-t-il ses pensées ? Voile-t-il ses rêves ?

2017 / dessin unique / dessin numérique / dimensions variables





## UN JOUR

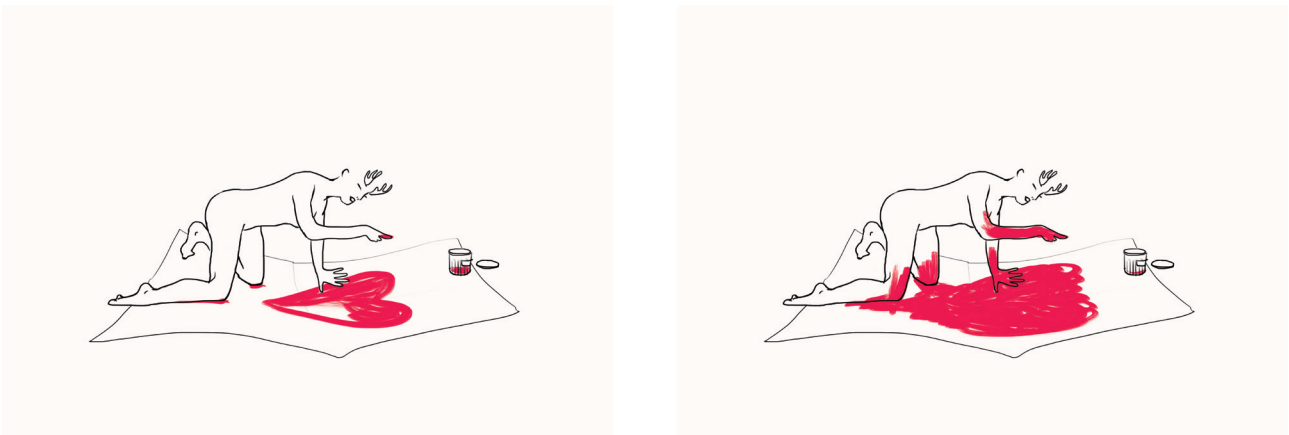
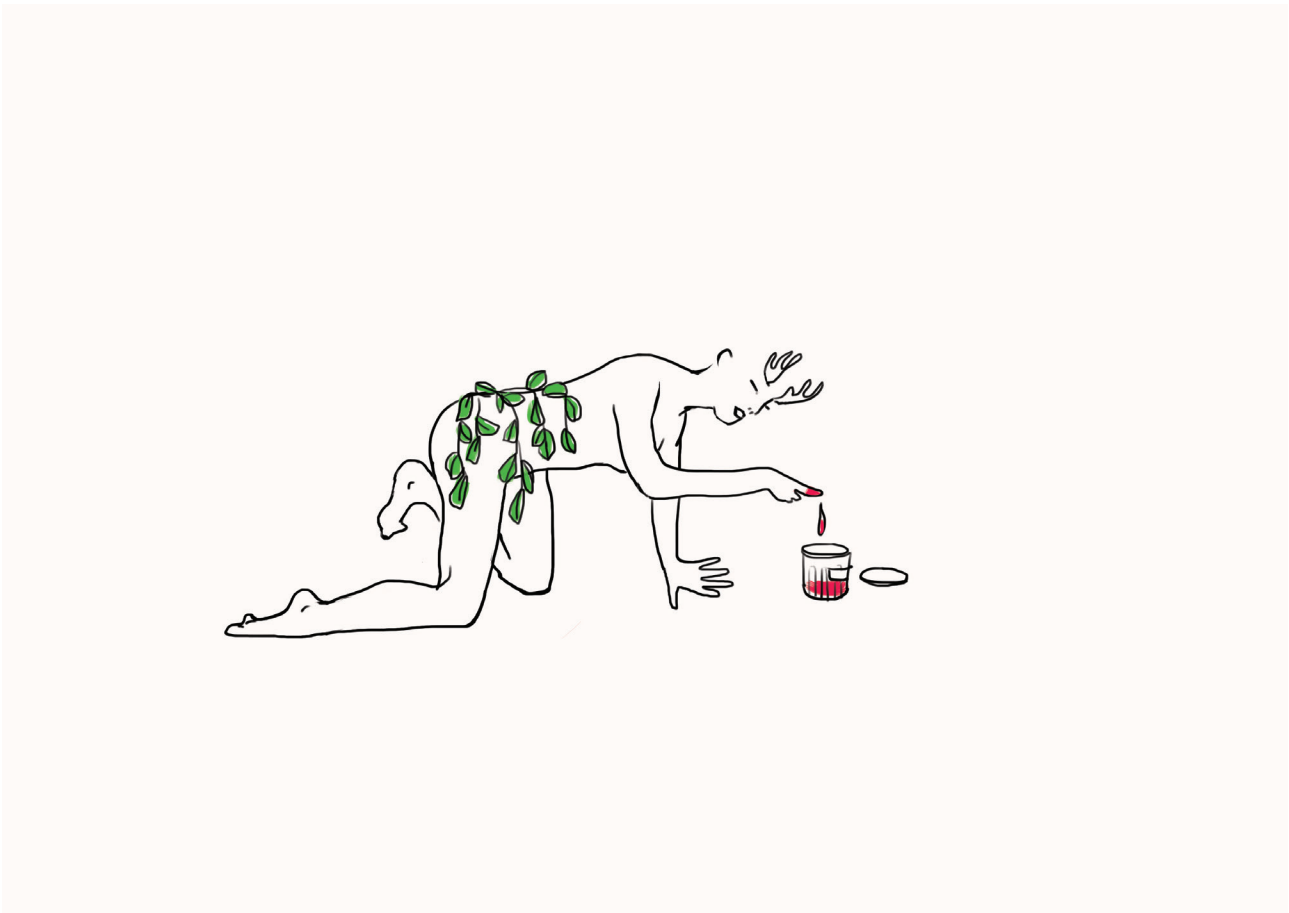
Où l'enfant rate, aime, doute, questionne, explore et grandit. Un jour d'émotions partagées entre petits et grands.

*« Les jours ne se ressemblent assurément pas. Il y a le jour où l'on rêve, celui où l'on a peur, celui où l'on gribouille, ceux où l'on se met en colère, ceux où l'on dépasse... Et pour chaque jour, une émotion, un ressenti, que l'auteure a choisi de mettre en scène à sa manière. Avec uniquement quelques couleurs. Le rouge, le bleu, le blanc et le noir se répondent et s'affrontent. Pleines de poésie, les images font parfois écho aux pensées du lecteur, ou lui proposent une autre version de ce qu'il pouvait prévoir. La peur trouve-t-elle une issue grâce à l'aide apportée ? Les idées peuvent-elles être le contraire de ce qu'elles sembleraient ? L'album invite à réfléchir, à penser, à s'interroger... ou seulement à profiter. De quoi inciter par la suite à échanger avec le lecteur adulte, ou bien à prendre le temps de rêver dans un coin. Un jour, c'est aussi celui de la lecture, et chacun l'interprétera comme il l'entend. »*

Déborah Mirabel / Ricochet

2017 / ci-dessus : « Ceux où tu explores » / série de 19 planches textes & dessins / dessin à l'encre de chine, techniques mixtes, colorisation numérique / 51 x 19 cm

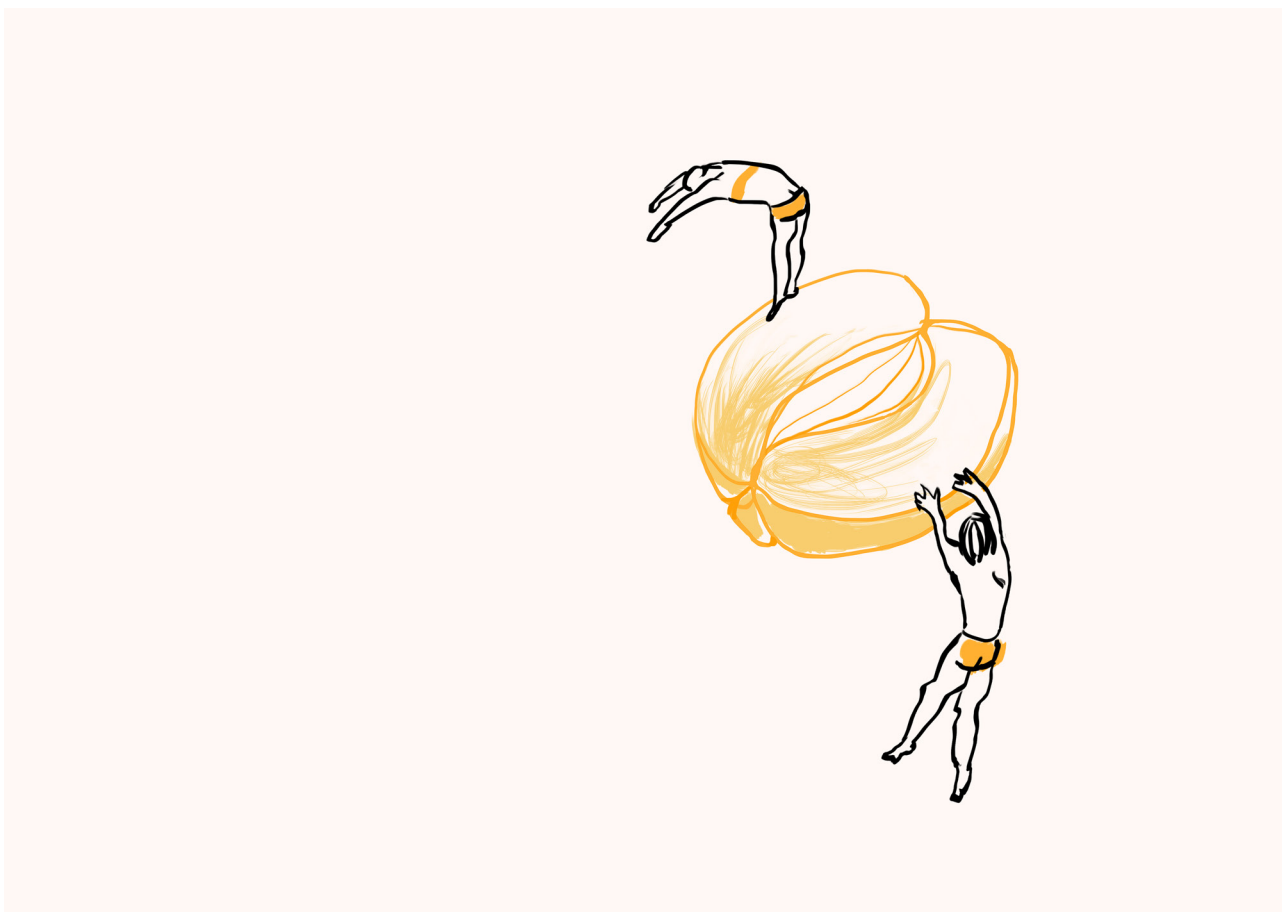
Un ivre éponyme est paru aux Éditions Cépages (2017)



## L'AMOUREUSE

Depuis l'écran d'une télévision jusqu'à celui de notre vie, variations autour d'une femme qui n'en finit pas. De cerf à épistolière, elle improvise sa dérive amoureuse au gré des hallucinations du désir.

2015 / série de 5 dessins / dessin numérique / format variable



## LES GENS QUI S'AIMENT

Un jeté de corps et cœurs aimants, dessinés d'un trait léger suspendu qui trace des humeurs familières, en équilibre.

*« En mots et en images, une invitation à penser le don, le désir, le partage. En inventant cette forme de dialogue des mots et des images, Marcella et Elsa Hieramente proposent une méditation singulière autour de l'acte d'aimer. Non pas décrire, ce serait figer ; non pas démontrer, ce serait défaire. Mais bien ouvrir, grand : les bras d'abord et puis les yeux et puis... Ce recueil, quel que soit l'âge ou les amours de son lecteur, suscite l'attention. Sa justesse tient en partie à sa grande sobriété traversée par des courants d'air, de légèreté, de lumière, tient à la place qu'il laisse à l'ambivalence et à l'adversité.*

*Les phrases simples, au-delà de ce que pourrait laisser penser leur formulation, ne sont ni déclarations, ni constatations : elles questionnent sans imposer de répondre ; suggestions, métaphores, visions, elles font signe. Les dessins, traits noir sur blanc, préoccupés par la couleur, donnent des contours à la présence, font se succéder, s'entrecroiser, la douceur, la gravité, l'onirique, l'insolite...*

*Les unes et les autres présentent d'emblée un caractère d'évidence et cependant, jouant des décalages de tons et de significations, des différents niveaux de lectures, s'offrent au temps qui passe.*

*Parce que « les gens qui s'aiment ne proposent rien de spécial », les gens qui s'aiment s'intéresse au commun, au geste quotidien. C'est en réfléchissant le comment et non pas le pourquoi, en s'adressant ainsi à l'autre, le lecteur, l'être aimant aimé, que les pages de ce livre invitent à donner un sens à la rêverie, à poursuivre une présence au monde vibrante, intense, et, ensemble, à porter demain. »*

Elise Brétemieux / Éditions Les Venterniers

2016 / projet en collaboration / ci-dessus : *Les gens qui s'aiment partagent des mandarines* / série de 12 textes & dessins / textes de Marcella / dessin numérique / 40 x 30 cm

Un livre éponyme est paru aux Éditions Les Venterniers

[www.elsahieramente.com](http://www.elsahieramente.com)  
elsahieramente@gmail.com  
06 23 06 40 18  
Insta @elsa.hieramente

48 rue veuve aublet  
93230 romainville